

« Avec le plâtre, on n'a pas de limite »

Après Singer pour le parquet de la chapelle, « L'Alsace » s'intéresse à Wery-Stenger, une autre entreprise participant au chantier du musée Unterlinden, dans le plâtre et le staff cette fois. Également de la vallée de Munster, également familiale, la maison de renom poursuit son chemin après le décès, en avril, de son dirigeant.

Annick Woehl

Paradoxe de la vie : l'entreprise Wery-Stenger connaît à la fois une période riche en projets et un moment dur de son existence. En avril dernier, le jour de son 53^e anniversaire, disparaissait celui qui a porté la société au sommet où elle se trouve aujourd'hui, le charismatique Christian Wery. Il faut aujourd'hui gérer « l'après Christian », ce que tente de faire son frère Étienne.

Car Wery est une entreprise familiale, créée en 1971 par le père, Richard. Après une formation de plâtrier, un détour de quelques années à l'usine de textile Hartmann, ce dernier décide de lancer sa boîte. L'aventure démarre ainsi à Griesbach-au-Val avec trois ou quatre salariés.

Vuitton et le Ritz

Six ans plus tard, Christian, 16 ans, rejoint son père. En quelques années, il accumule formations et diplômes. Son père lui donne les rênes de la maison en 1987. Christian Wery a 24 ans. Avec l'énergie de la jeunesse, il va développer l'entreprise : déménagement à Gunsbach dans un ancien atelier de menuiserie en 1993 ; rachat de son concurrent principal, Stenger, à Strasbourg en 2001 ; construction du nouveau siège de l'entreprise, dans le

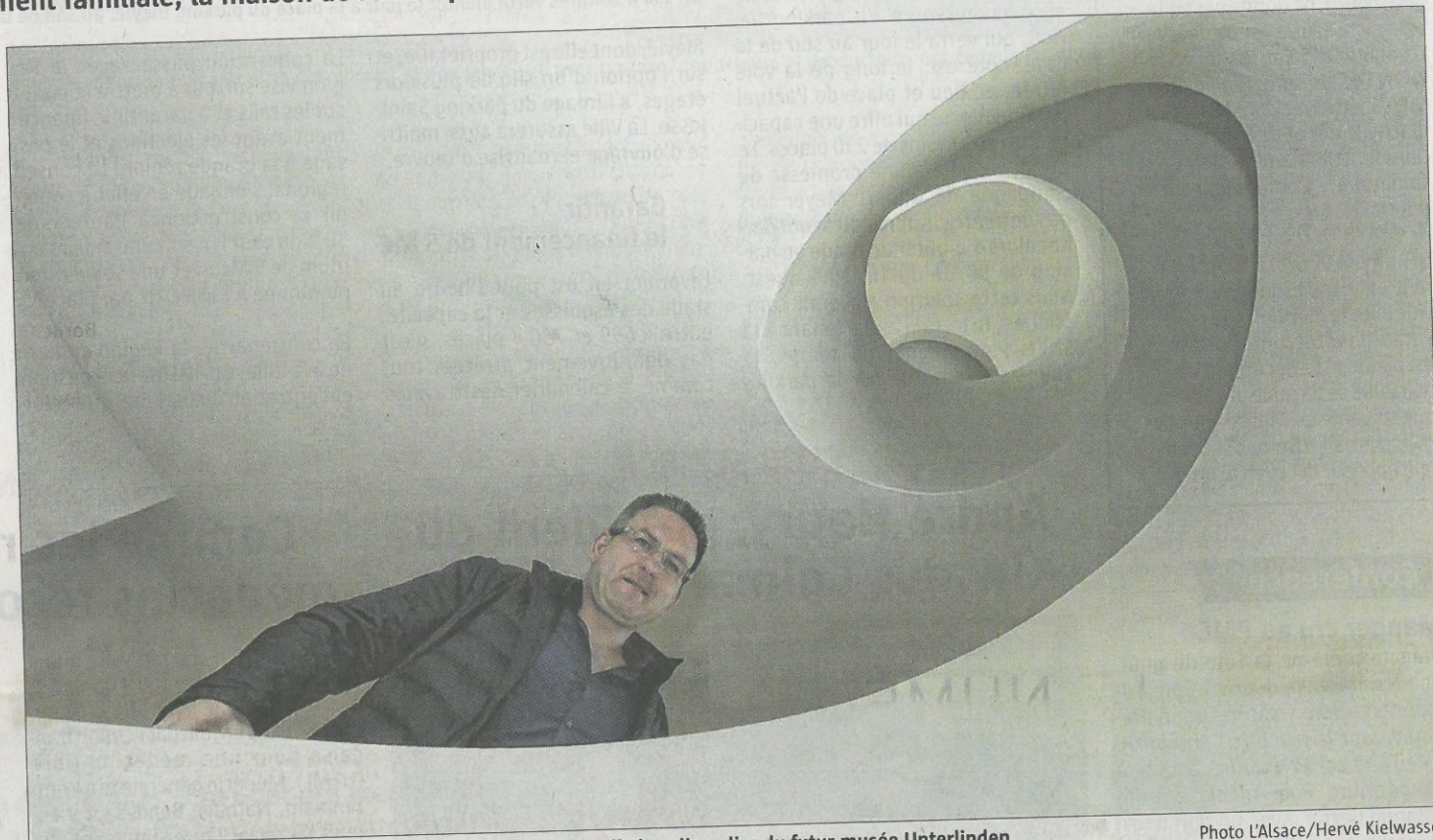
quartier du Neuhof à Strasbourg en 2006. Le site strasbourgeois comporte notamment un atelier de quelque 1000 m², où sont fabriquées les pièces en staff.

Aujourd'hui, Wery, devenu Wery-Stenger, compte 96 collaborateurs et s'est bâti un nom dans toute la France. Sa réputation lui apporte des chantiers prestigieux : la fondation Vuitton, l'opéra Garnier ou l'hôtel Ritz à Paris et, donc, le musée Unterlinden.

De la pâtisserie à la plâtrerie

Étienne Wery, le nouveau patron de l'entreprise, a rejoint la maison en 1999. « C'était la troisième fois que Christian me demandait de le rejoindre, je me suis dit qu'il n'y aurait pas de quatrième chance. » À l'époque Étienne Wery est chef pâtissier chez Bechler. Il aime son métier, mais n'entrevoit guère d'évolution.

Du coup, il fait le grand saut et débute au bas de l'échelle : compagnon, brevet professionnel, chef d'équipe, de chantier... jusqu'à se retrouver à la tête de l'entreprise. « Le terrain, c'est le meilleur apprentissage. Vous savez de quoi vous parlez. » Aujourd'hui, il doit faire face pour assurer la continuité : « Je ne me retrouve pas tout seul à gérer, il y a un staff dirigeant et William, le



Étienne Wery, patron de l'entreprise Wery-Stenger plâtre et staff, dans l'escalier du futur musée Unterlinden.

Photo L'Alsace/Hervé Kielwasser

fils de Christian. »

Si Wery-Stenger propose de la plâtrerie sèche (les fameux Placo®, 50 % de son chiffre d'affaires), des cloisons, des faux plafonds, des coupe-feu..., elle s'est spécialisée dans le staff et la rénovation des monuments historiques. « On a fait par exemple la synagogue de Mulhouse, l'église de Gerstheim, les Dominicains à Guebwiller. »

« Ambiance familiale »

Le staff peut être classique, mais aussi contemporain. « C'est no limit dans les formes, on peut tout faire, contrairement aux plaques », explique Étienne Wery. Alors, quand des architectes demandent à l'entreprise d'habiller des escaliers en colimaçon, les équipes jubilent ! (lire ci-contre).

Le nouveau patron évoque aussi un produit acoustique que la société met en œuvre depuis dix

ans. Un procédé suisse à base de panneaux de laine de verre. « Cela donne un plafond lisse, plan, avec un confort acoustique dans la pièce, sans trou ». Wery en a posé 5000 m² à la fondation Vuit-

ton et dans les bureaux du musée Unterlinden.

Bientôt, l'entreprise Wery-Stenger va accueillir un nouveau membre de la famille fondatrice,

Thomas, fils d'Étienne, 14 ans aujourd'hui. « Malgré l'importance de la société, on garde une ambiance familiale, on se tutoie tous. C'était aussi le souhait de Christian. »

« Le chantier rêvé »

Étienne Wery ne divulguera pas le montant du chantier Unterlinden, mais confirme d'un sourire : « C'est un gros contrat. » L'entreprise est beaucoup intervenue sur cette opération, pour du plâtre traditionnel finition lisse ou grattée, des enduits de murs existants. Elle est en train d'habiller le plafond du dernier étage de la nouvelle aile, avec des plaques acoustiques qu'il a fallu fabriquer spécialement pour le musée.

Wery a également dû rhabiller les fameux escaliers hélicoïdaux de Herzog et de Meuron : « Pour

la périphérie extérieure, on a mis en œuvre une ossature métallique pour obtenir un arrondi, un treillis sur lequel a été appliqué un enduit. » Chez Herzog et de Meuron, tout est courbe, donc technique à réaliser.

« On aime bien travailler avec les architectes. Plus les projets sont compliqués et fous, plus on adore. Avec le plâtre, on n'a pas de limite, c'est ça qui est intéressant. Le chantier Unterlinden, je dirais qu'il était fait pour nous. Cela nous permet d'exprimer notre savoir-faire dans tous les do-

maines. C'était le chantier rêvé », confie Étienne Wery.

La société a multiplié le personnel sur place pour terminer le chantier à l'heure dite... « De cinq à dix salariés, on est passé à 23. La Ville de Colmar est aussi un gros client, alors on met les moyens. »

Wery travaille pour Unterlinden depuis longtemps en y faisant de l'entretien et le changement des cimaises pour les expos temporaires. L'entreprise est même devenue mécène.



Alexandre Faure, de Wery, en train de fixer un treillis métallique cartonné sur une structure pour réaliser une transition courbe entre le nouveau bâtiment du musée et les anciens bains municipaux.

Photo L'Alsace/H.K.

Le support idéal pour votre publicité!

Avec 142.000* exemplaires vendus par jour, la Badische Zeitung est le quotidien au tirage le plus important dans le Pays de Bade. Le site www.badische-zeitung.de est avec 1,44 million** de



Salon Arts & Antiquaires

du 16 au 19 octobre 2015